

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

19^{ème} année - N° 3196 - Jeudi 12 Juillet 2018 - Prix : 200 Fc

INVESTISSEMENTS

A la découverte de la TDB



Lancement officiel à Moroni de la TDB

COOPÉRATION RÉGIONALE

Des businessmen mauriciens aux Comores

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

Prières aux heures officielles Du 11 au 15 Juillet 2018

Lever du soleil:
06h 28mn
Coucher du soleil:
17h 56mn

Fadjr : 05h 17mn
Dhouhr : 12h 17mn
Ansr : 15h 11mn
Maghrib: 17h 59mn
Incha: 19h 13mn



POLITIQUE

Moinour A.S.Hassane, victime collatérale du clash Azali/Djaffar ?

La décision du premier vice-président, Djaffar Ahmed Said Hassane, de se désolidariser du chef d'Etat ne cesse de provoquer des remous. Après le choix de son parti, le Parti Blanc, de soutenir contrairement à lui le référendum du 30 juillet prochain et le remaniement technique qui lui a coûté ses postes ministériels, c'est au tour de sa sœur de "payer".

Évincée la semaine dernière par le chef de l'Exécutif de Ngazidja après deux ans et deux mois à la tête du Commissariat à la Santé de Ngazidja, Maissara Adame se voit confier le poste de secrétaire générale du ministère de la santé à la place de Moinour Ahmed Said Hassane qui n'est autre que... la sœur du vice-président de Ngazidja.

Depuis sa décision de se désolidariser du chef de l'Etat, Djaffar Ahmed Said Hassane voit son entourage payer le prix de ce que le



Mme Moinour Ahmed Said Hassane ex secrétaire générale du ministère de la santé

régime considère comme un affront. Selon certaines sources concordantes, le gouvernement "règle ses

comptes" avec le désormais chargé de la Cohésion sociale. Une façon de punir et de sanctionner le « vice-

président rebelle » du régime.

Moinour A. Said Hassane a été pendant plus de deux ans, une des

plus fidèles alliées du président. Elle a occupé au début du mandat d'Azali, le même poste au sein du ministère de la Santé et a vécu le passage de deux ministres au sein de cette institution. Pour ses proches, elle est une fervente travailleuse qui ne manque ni de dynamisme encore moins de professionnalisme.

« Elle maîtrisait bien les dossiers et a été à l'origine de nombreux autres. Elle ne mérite pas d'être remplacée. Surtout pas parce que c'est la sœur de Djaffar », nous a confié un employé du ministère, sous couvert d'anonymat. Il se murmure que la décision d'évincer Moinour A. S. Hassane n'ait pas émané "directement" du chef de l'Etat, ce dernier ayant loué à plusieurs reprises le professionnalisme de cette dernière. La concernée elle, n'a pas souhaité réagir.

A.O Yazid

BOYCOTT DES ÉPREUVES DU BAC À NKURANI YA SIMA

Idriss Mohamed dénonce "l'absurdité et la gravité" de cette situation

A Nkurani ya Sima, le choix des candidats de boycotter les épreuves du baccalauréat après que leur localité se soit vue refuser la création d'un sous-centre dans leur village passe mal. Dans une lettre ouverte, Idriss Mohamed Chanfi, membre influent du Comité Maore et de la société civile connu pour des prises de position tranchées, est monté au créneau.



137 lycéens contraints à une année blanche par "pure vanité". La nouvelle n'est pas passée inaperçue et a irrité plus d'un. Idriss Mohamed Chanfi, dans une lettre ouverte, n'ira pas par quatre chemins: « La Mouvance présidentielle a tenu un grand meeting à Fumbuni, capitale de la région Badjini sans un mot sur cette grave question qui devrait interpellier tout comorien responsable ». Membre influent du Comité Maore et connu pour ses prises de position tranchées, Idriss rappellera dans sa diatribe les mots du secrétaire général du ministère de l'éducation nationale dans


une interview au quotidien Alwatwan du 11 juillet 2018.

« Le Secrétaire Général du Ministère de l'Education regrette seulement et calme sa conscience avec une pirouette : les lycéens en voudront, croit-il, à leurs parents mais pas au gouvernement ». Un fait révélateur de la réalité de l'Etat comorien à l'en croire. « Comment des notables peuvent-ils empêcher les enfants de passer leurs examens de fin d'année pour des futilités sans que l'Etat réagisse avec la fermeté appropriée pour imposer le respect de ses dispositions administratives ? La force publique ne serait-elle là que

pour les opposants politiques ? » s'interroge-t-il.

« Le détournement des assises n'ont pas permis d'avancer. Et on reste au même point : ne même pas savoir qui dirige le pays ? Les Elus de la République, les notables, les Ulémas ? », écrira Idriss Mohamed Chanfi dans sa lettre. Il proposera un processus de construction d'un Etat comorien original, avec des règles qui correspondent à nos mœurs et usages, à notre religion ouverte et à notre histoire. Un processus qui permettrait le "respect de chacun et de chaque domaine".

A.O Yazid





REFERENDUM 2018


SUR LA REVISION DE LA CONSTITUTION DE L'UNION DES COMORES
Du 23 Decembre 2001, révisée en 2009 et en 2013

LUNDI
30
JUILLET

OUVERTURE ET FERMETURE DES BUREAUX DE VOTE

OUVERTURE	FERMETURE
 <p>07 : 00</p>	 <p>16 : 00</p>

C'EST A NOUS DE CHOISIR



Ne laisse pas les autres decider de ton avenir et de celui de ton pays, allons voter !

INVESTISSEMENTS

A la découverte de la TDB

Et si c'était sur la TDB que reposaient les espoirs du chef de l'État pour financer sa vision de l'émergence à l'horizon 2030 ? Tout porterait à croire, si l'on suivait en filigrane l'intervention du ministre des finances faite hier mercredi, à l'occasion du lancement officiel des activités de cette banque dans le pays. Les Comores qui signent un retour en force au sein d'une institution dont elles sont membres de la première heure.

Le gouvernement comorien fonde beaucoup d'espoir sur la Banque de l'Afrique de l'Est et Australe pour le commerce (TDB) que le pays vient tout juste de réintégrer. Et pour le comprend-

re, il faut suivre l'intervention de Said Ali Said Chayhane ministre des finances à l'occasion du lancement des activités de cette banque dans le pays. L'argentier de l'Etat regrette le fait que son pays après avoir été membre fondateur de la banque en 1985 date de sa création, une adhésion renouvelée en 2000 par le président Azali Assoumani, ses successeurs, dit-il, n'aient pas donné d'importance à cette adhésion.

« Dans la volonté du chef de l'État de donner au pays les moyens de réaliser son développement, dès son retour aux affaires en mai 2016, une lourde mission m'a été confiée. Celle de retrouver notre statut de membre actif au sein de cette institution en laquelle entre autres et en

particulier le président Azali fonde des espoirs pour accompagner le plan d'investissement quinquennal établi par le gouvernement », a-t-il déclaré. Un souhait qui a été suivi par des actes à l'en croire, au moment où le pays est au départ parti avec 54 parts d'action pour arriver après presque 12 mois à 157 parts d'action.

« Grâce à ses efforts, aujourd'hui ce n'est pas seulement le gouvernement qui va en bénéficier mais aussi et surtout tous les autres acteurs de notre économie aussi bien du secteur public que du privé. C'est le sens véritable de notre présence ici, ce jour », a-t-il fait savoir. Cet architecte du retour du pays sur le banc des bons élèves de l'institution financière laisse entendre que

son pays s'engage dans une voie nouvelle, celle qui lui permettra, dit-il, de réaliser l'ambition d'atteindre son émergence.

« Ce sera d'autant plus possible qu'avec la TDB, nous mettons à votre disposition un outil qui n'existait pas encore dans le paysage financier des Comores, à savoir une banque dévolue à l'investissement utile », a-t-il déclaré, ajoutant qu'avec cet outil, le chef de l'État matérialise sa volonté de soutenir le secteur privé du pays. Si les autorités comoriennes reposent leurs espoirs en cette banque, c'est ce que la TDB pèse avec des actifs de 5,26 milliards USD et des résultats nets qui se chiffrent à 111,86 millions dollars américains. Le rendement du capital est de l'ordre de 12,04%,

2,355% pour le rendement des actifs.

Un dynamique dont Admassu Tadesse président de l'institution appelle les Comores et les comoriens à en profiter. D'après-lui, la banque intervient dans divers domaines notamment le commerce international et régional, l'import-export, les projets d'infrastructure, la gestion des fonds. L'agroalimentaire est financé à hauteur de 890 millions USD, 105 millions USD dans le domaine lié à la santé, 590 millions USD pour le commerce et les projets transfrontaliers.

Maoulida Mbaé

COOPÉRATION RÉGIONALE

Des businessmen mauriciens aux Comores

Une délégation d'hommes d'affaires et d'industriels est arrivée hier à Moroni. Venus prospecter, les businessmen prévoient trois journées de travail avec les opérateurs économiques du pays.

L'Union des Chambres de Commerce d'Industrie et d'Agriculture (UCCIA) et le Consul honoraire de Maurice ont accueilli une délégation d'industriels et d'hommes d'affaires mauriciens hier. Composée d'hommes d'affaires mauriciens, constituée de plus de 20 opérateurs et de 2 représentants de l'Economic Development Board, cette délégation prévoit trois journées d'affaires avec leurs homologues comoriens afin d'identifier les secteurs où intervenir.

Plusieurs secteurs ont été définis pour cette mission de prospection parmi lesquels la restauration et l'agroalimentaire, l'alimentation générale, le commerce (supermarché), la

construction, le textile, l'industrie et la santé, etc. Les inscriptions pour participer à des séances de rencontres B to B entre opérateurs comoriens et mauriciens se font auprès des organisations professionnelles et patronales, à la CCIA Ngazidja et à l'UCCIA.

Cette mission s'inscrit pleinement dans le suivi de l'accord cadre entre l'Union des Comores et l'île Maurice, signé en juin 2017 à Maurice. Elle fait suite à une première mission de prospection d'affaires aux Comores du 23 au 28 septembre 2017.

Mohamed Youssouf



Délégation d'hommes d'affaires mauriciens arrivée à Moroni

LEVÉE PARTIELLE DES RESTRICTIONS DE VISAS

L'association rapprochement France-Comores s'en réjouit

La levée partielle des restrictions de visas d'entrées en France imposées aux Comoriens en réjouit plus d'un. A commencer par Mohamed Ahmed Abdou Djaé, président de l'association pour le rapprochement France-Comores, plaidant pour l'apaisement dans la crise diplomatique entre les deux pays.

"L'association rapprochement France-Comores (Arfc), par le biais de son président, a tenu à remercier son excellence Mme l'ambassadrice de France auprès de l'Union des Comores pour ses grands efforts menés ces derniers temps quant à l'apaisement de la crise diplomatique entre les Comores et la France », a d'emblée déclaré le président de l'Arfc. Mohamed Ahmed Abdou

Djaé a tenu, dans un entretien accordé à La Gazette des Comores / HZK-Presse, à remercier les autorités françaises pour, dit-il, la levée partielle de la suspension des visas pour les étudiants et les malades désirant se rendre en France.

« L'Arfc a toujours plaidé pour l'apaisement et le dialogue. Ce geste est courageux », a-t-il souligné. « La France et l'Union Européenne sont les premiers partenaires et investisseurs des Comores. On ne peut que louer leurs efforts », a-t-il poursuivi. Le président de l'Arfc saisira l'occasion pour lancer un appel à l'ambassadrice de France pour « étudier rapidement les dossiers des conjoints des Français. Il est inconcevable que d'autres personnes bénéficient d'un traitement particulier en oubliant ceux qui ont des liens avec la France. (...). Ces

familles vivent parfois séparées ».

Le président de l'association France-Comores enfin a souhaité à la France une "bonne fête du 14 juillet" et la victoire à la finale de la

Coupe du monde dont l'équipe de France est la première qualifiée face à la Belgique.

Maoulida Mbaé

La Gazette des Comores l'information libre à votre portée

Quartier Badjanani

BP 2216 Moroni Comores

Tél:(269) 773 91 21

ou

333 26 76

E-mail:

la_gazette@comorestelecom.km

La Gazette des Comores
Directeur général
Said Omar Allaoui

Directeur de la publication et
Rédacteur en chef
Elhad Said Omar

Rédaction
A. Mmagaza
Maoulida Mbaé
Mohamed Youssouf
M.I.M Abdou
A.O. Yazid

Chronique Sportive
B.M. Gondet

Mise en page
Abdouchakour Aladi Nourou

Secrétaire de rédaction
Sanaa Chouzour

Responsable commercial
Rahamatouallah Youssouf

Documentation archiviste
Mariama Mhoma

Photographe / Site Web
Mohamed Said Hassane

Impression
Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com
Tel: 773 91 21/ 322 76 45

JEUX AFRICAINS DE LA JEUNESSE EN ALGÉRIE

Comores, représentés par l'Athlétisme, le Karaté et l'Haltérophilie

L'édition 2018 des Jeux Africains de la Jeunesse se déroule en Algérie, du 18 au 28 juillet prochain. Quatre athlètes de trois disciplines sportives différentes défendront le flambeau national. L'information a été révélée en conférence de presse hier à Moroni par les proches collaborateurs du Comité Olympique, dont Ali Papa, chargé de mission, Hassan Madi Aboudou, administrateur et Papa Moirab, chargé de la communication.



Conférenciers du Cosic de gauche Hassan Ali papa et Papa Moirab

Les Jeux Africains de la Jeunesse sont une compétition internationale multisports, ouverts exclusivement aux jeunes athlètes (17 ans) féminins et masculins du continent, sous la bienveillance administrative et financière des Associations des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (Acnoa). A ce titre donc, c'est le Comité Olympique et Sportif des îles Comores (Cosic) qui est chargé de la préparation des athlètes. « Une délégation de huit personnes partira le dimanche prochain pour l'Algérie à l'occasion de ces Jeux. Le Cosic équipe les athlètes,

occupe les titres de voyage et assure les indemnités », clarifie le chef de mission de Cosic.

La délégation est formée par un chef de mission et son adjoint, un haltérophile et un coach, un Karatéka et un entraîneur et deux athlètes. « En Athlétisme, un coach n'est pas indispensable. Des encadreurs techniques sont disponibles

surplace. En revanche, dans les autres disciplines, un coach s'occupe de la préparation physique et psychologique. Donc, sa présence est recommandée. Hilmy Aboud Said, président de la Fédération Comorienne d'Athlétisme, ne veut pas comprendre », explique l'administrateur du Cosic. En 2010 (Maroc) et en 2014 (Botswana), seul l'Athlétisme était

au rendez-vous.

Hilmy n'est plus légitime

« Cette année, nous diversifions les disciplines sportives », rappelle Ali Papa. Hassan Madi enchaîne : « Ces Jeux relèvent de la compétence du Cosic, contrairement aux compétitions régionales, nationales ou

internationales propres aux fédérations. Par courtoisie, le Cosic associe les fédérations, si elles se montrent attentives à la coopération ». L'Athlétisme aurait été représenté entièrement par deux jeunes concurrents qui étaient présents aux Jeux des Jeunes de Djibouti cette année. Ce choix dérange Hilmy, qui aurait voulu imposer d'autres compétiteurs, non performants.

« Les athlètes de Djibouti sont-ils des fantômes ? Une Anjouanaise a pris la place de celui qui fait le Bac actuellement. Hilmy ne voulait pas collaborer. Pris par le temps, le Comité olympique, principal responsable des athlètes, a pris ses responsabilités », révèle l'administrateur du Comité Olympique. Le chargé de communication du Cosic a décidé de crever l'abcès : « Écoutez, Hilmy n'a plus sa légitimité. Il a été élu en juin 2014. Son mandat a expiré depuis mai dernier. Il refuse d'organiser une assemblée générale électorale, tant attendue par les athlètes. De plus, il est suspendu de ses fonctions par le comité exécutif du Cosic ».

Bm Gondet

REPRISE DES VOLS

Tarif au départ de Moroni

MAYOTTE

PROMO
110 000KMF*
Aller/Retour

Plus d'info

+269 328 69 69

*Voir conditions en agence et sur www.flyabaviation.com



AB Aviation